



La photo
est la même
qu'en 1980
C'est pour ça que
je n'ai pas pu
retrouver la photo
de 1980

M. & M^{me} René Aubisse
vous adressez tous mes vœux
pour vous et toute votre famille.
Dans une lettre du 26.10.78
notre Cousine M^{me} Aubisse de
Champach nous disait qu'elle a 11 ans.
(16.10.78)
Les Vignes - Champagnel

1.84
"un homme d'âge"
Voilà, moi 40 ans, je n'ai reconnu sur
votre photo et j'en suis sûr à cent pour cent.
Nous n'avons eu que peu de temps d'absence. Je
vous remercie de vous être souvenue de moi. Les
nôtres pensent à vous et à toute votre famille. A mon tour de
vous faire passer la photo d'un signalement pour donner
car si d'après votre photo, je vois que vous connaissez vos
loisirs à votre façon moi je les passe avec pour ma
part (Je trouve le nom de votre fils au "Lige",
maur habitant de l'école de Vervins qui ne nous dit que
rien de nos méthodes de "habitudes nouvelles").
Bon soir, j'ai écrit un petit journal à vos côtés après
un long silence. J'ai écrit, en somme, que je suis guéri
de mon cancer du prostate mais que les soins ont été
à la suite des deux cancers successifs que je subis.
J'ai écrit le 6.6.80 (date mémorable) nous déclare
que je n'ai plus un "malade" mais un "infirme"
(voir "11"). J'ai donc écrit un petit journal dans cette lettre

affaires mais je me suis habitué à cet handicap.
L'un de mes gendres, professeur à l'université
de Bonnecoche s'est offert à me faire venir à son
travail pour faire avec moi à notre cours de Big-
Bonne de Champach. Vous serez présente de même
le jour au Grand Duché de je ne sais où...
Meilleures vœux
pour sa santé à toutes années. Les
vôtres René et à tout
"à Dios quere"
Dubourg



Son souvenir d'été
Le 15 juillet 82
Vous avez eu l'amabilité de nous adresser tout un livre pour nous et toute votre
famille. A mon tour je vous en adresse un consacré à tout ce que j'ai pu faire de
mon enfance, de vos vacances nos meilleurs souvenirs 1980.
Elle raconte Paul et Françoise ont dû venir le dire, quelle leur pour
pour nous dire de ce moment où je me souviens qu'ils étaient chargés
de me remettre votre lettre. Sur la promesse, je n'ai pu que m'écouter. Mais
c'est l'écriture de Paul et Françoise qui m'a répondu qu'il
était votre fils - que je n'avais pas vu en 1980 - et surtout j'ai reconnu en
lui cette "mère" et votre signature. Heureusement ma femme n'était
pas là, mais moi je suis si fier de son fait au plaisir d'organiser
une petite réception au cours de laquelle Paul et Françoise ont pu affen-
dre qui, contrairement à l'explosion courante, on ne "sable" pas le
Château mais on le "sable". C'est une tradition en France par
les Cosaques lors de leur arrivée de 1815 et continuée par la cavalerie
française. Je me propose de leur faire visiter l'église de la
de main. La cathédrale, les vieux quartiers en cours de restauration,
les monuments romains. Hélas, je n'ai pu le faire, je me laisserai
être félicité pour les accompagner. Pourtant, fier d'architecte
et d'histoire locale j'aurais pu être un guide - d'ailleurs convaincu
de mon côté son grand regret.
Je me félicite, certes, mais d'être allé faire un tour avec vous
en 1980. Au fait, j'ai écrit au 15 juillet 82. En 1980
1985 a été très pénible pour moi. J'ai eu un cancer (traitement
de chimiothérapie par anti-biotiques en complément par les médicaments) m'a
occasionné la destruction de la flore intestinale avec myxome. Résultat
sans arrêt de je n'ai plus de goût etc... Je remonte je n'ai plus la
faute et dois prendre beaucoup de précautions au point de ne plus manger
de... Depuis le début de l'été, je ne suis plus et attend le printemps.
Il faut reconnaître que nous sommes très heureux pour que l'acquisition
n'a coûté que 2 millions de francs, à ce jour et pour 10 millions au maximum
alors que le Roromil, le Linguet, la Province croisée sont 1 million ou
1 million de francs. Quant à ma femme elle est toujours ensoleillée
ou même dans une dépression, ne veux que dire depuis 4 ans...
Quelle pénible maladie pour le sujet et son entourage!
Les années passent même j'ai de bons moments de joie. Nous
n'attendons que 18 à 20 ans. (L'objectif est d'arriver à être de 30-
heures comme à l'âge de 30 ans dans notre "Château")
Croyez que nous avons été très heureux de pouvoir partir avec la
2^e génération des Joms. Et puisque Paul et Françoise n'ont fait
qu'effleurer la brochure des deux du Grand Central, j'espère leur
de venir visiter l'Aquitaine nos amis 3 filles dans la région bordelaise
de nous à l'air. Mais le monde dans notre famille connaît très bien. Ils sont
très heureux de les accueillir. Il suffit de me prévenir et je mets la table en
alerte. En 1982 ce n'était pas un simple pour vous de venir les
"meilleurs vœux" qu'ils nous adressent de qu'ils ont!



Monseigneur et Madame Roger AUBISSE
ont la douleur de vous faire part
du décès de -Georges René Aubisse
le 30 Juin 1987
Ces obsèques ont eu lieu le 2 Juin
en l'église de CHAMPAGNE
Les Vignes - CHAMPAGNE
24750 FENOUQUEUX
TEL. 53.08.82.70





"Les Vigues"
Ctra. de Sabadell a Començat
24 000 - Paríquena

100 pms. per un
helicóptera indústrial
12-23 Abril 1951





La photo
de la maison
de mon grand-père
à la fin de la
seconde guerre mondiale
à 18 ans

M. & M^{me} René Aubisse
vous adressent leurs meilleurs vœux
pour vous et toute votre famille.
Dans une lettre du 26.12.78
notre Cousine Mrs - Aubisse de
Champach nous disait qu'elle a 80 ans.
(16.12.78 08.00.07
241800 Champagnat
Les Vignes)

184
"un homme d'âge"
Croyez moi - 40 après, je vous ai reconnu sur
votre photo et j'en suis étonné. Comme toute
maison d'origine qui a bien vécu de temps d'existence. Je
vous remercie donc de vos vœux et vous prie de leur
noter pour vous et toute votre famille. A mon tour de
vous faire passer la photo d'un vigneron qui travaille
dans le vignoble de la photo. Je vois que vous connaissez vos
domaines à votre façon - moi je les connais pas pour ma
part (Je laisse le soin de faire à mon fils aîné, ingé-
nieur horticole de l'école de Versailles qui ne nous dit que
paroles de nos méthodes de "horticulture").
Bon dieu, j'ai écrit un remarquable journal à votre égard après
un séjour à Paris. J'ai écrit, en résumé, que je suis fier
de mon pays de France mais que les services de culture
à la suite des deux guerres mondiales que je suis
dans le pays le 6.6.80 (date mémorable) nous déclare
que je suis plus un "méditerranéen" mais un "français"
(18.11). J'ai donc écrit un roman dans cette lettre
affaire - mais je me suis hâté à cet honneur
L'un de mes gendres, professeur à l'université
de Bordeaux s'est offert à me consacrer ses leçons
pour faire avec moi à notre course au Big-
Bonne de Champach. Vous savez mieux de moi
le jour au Grand Duché de je ne sais plus
Meilleurs Vœux
mon en informant de votre route.
Bon dieu à votre anniversaire
mon cher René et à tout
"à Dieu que"
Dubois



Mon grand-père
Le 15.12.78
Vous avez eu l'amabilité de nous adresser vos vœux pour vous et toute votre
famille. A mon tour je vous en adresse cordialement ainsi je vous prie de
me les adresser, de vos vœux pour mes neveux souhaités pour 1980.
Également, Paul et Françoise ont dû vous le dire, quelle leur plaisir
pour nous avoir de si bons messages en me disant qu'ils étaient chargés
de me remettre votre lettre. Sur la base de ce que j'ai écrit, Paul et Françoise
ont écrit de leur côté. C'est alors que Paul m'a répondu qu'il
était votre fils - que je n'avais pas vu en 1945 - et aussi qu'il avait
une petite maison et votre sœur - heureusement ma femme n'était
pas là - mais moi j'étais si jeune et je suis fait au plaisir d'organiser
une petite réception au cours de laquelle Paul et Françoise ont pu atten-
dre qui, contrairement à l'espérance courante, on ne "sable" pas le
Champagne mais on le "sable". C'est une coutume en France par
les Cosaques lors de l'invasion de 1812 et consécree par la cavalerie
française. Je me propose de leur faire visiter l'église de leur
devenir. La cathédrale, les vieux quartiers en cours de restauration,
les monuments romains. Hélas, je n'ai pu le faire, je me suis
trouvé obligé par les circonstances. Pourtant, fier d'archéologue
et d'historien local j'aurais pu être un guide - d'ailleurs convaincu
de mon côté son grand regret.
Je me félicite, certes, d'être allé faire un tour avec vous
à Paris au lieu de rester en France. En 1945, au lieu de
1945 a été très pénible pour moi. J'ai écrit d'un médecin (très bien
de connaître par votre lettre en ce qui concerne les deux pages) ma
occasion de la destination de la flore méditerranéenne avec moi-même. Répondre
à votre lettre, de son intérêt de goût etc... Je remercie j'en suis sûr la
faute et donc pour beaucoup de vos conseils au point de vue médical.
Je suis sûr de votre lettre et je ne suis plus et attend le printemps.
Il faut reconnaître que nous sommes très heureux pour que l'acquisition
n'a été que 2 états de neige, à ce point et pour 10^m au maximum
alors que le Rhône, le Languedoc, la Provence croient dans 1^m ou
1^m de neige. Quant à ma femme elle est toujours ensoleillée
ou même dans une depression, ne veux que dire depuis 4 ans.
Quelle belle vue sur le pays et son entourage.
Les années passent même si on ne passe de bonnets de fin d'année. Nous
n'attendons que 18 à 20 ans. (L'objectif est d'attendre de 30-
40 ans comme il faut de concert dans notre "Chalet").
Croyez que nous avons été très heureux de pouvoir partir avec la
2^e génération des Joms. Si j'avais Paul et Françoise n'ont fait
qu'effleurer la brochure des deux du haut Central, conseil, leur
de venir visiter l'Aquitaine - nous avons 3 filles dans la région bordelaise
et nous à Paris. Sur le monde dans notre famille, comme vous savez. Ils sont
très heureux de les accueillir. Il suffit de me prévenir et je mets la tribu en
alerte. En 1942 ce n'était pas aussi simple pour vous de venir les
"voir" car ils n'avaient de quoi vivre!



Monseigneur et Madame Roger AUBISSE
ont la douleur de vous faire part
du décès de -Georges René Aubisse
le 30 Jan 1987
Ces obsèques ont eu lieu le 2 Juin
en l'église de CHAMBOVINSE
Les Vignes - CHAMBOVINSE
34750 FENOUQUEUX
TEL. 53.08.82.70



cher Monsieur Zome

Croyez-moi - 40 après, je vous ai reconnu sur votre photo et j'en suis hétéroclite bien que, somme toute, nous n'ayons eu que très peu de temps d'entretien. Je vous remercie donc de vos vœux et vous présente tous mes vœux pour vous et toute votre famille. A mon tour de vous faire parvenir la photo d'un rigneron pignouardin car, si d'après votre photo, je vois que vous consacrez vos loisirs à votre jardin, moi je me passionne pour ma rigne (Je laisse le soin du jardin à mon fils aîné, ingénieur horticulteur de l'école de Versailles qui ne pourra que profiter de mes méthodes dites "traditionnelles".)

Bien sûr, j'aurais un véritable journal à vous écrire après un si long silence. Sachez, en résumé, que je suis guéri de mon cancer du poumon puisque les services spécialisés à la suite des derniers examens semestriels que je subisais depuis le 6.6.80 (date mémorable) m'ont déclaré que je n'étais plus un "malade" mais un "infirmé" (ouff!!). J'ai donc perdu un prénom dans cette ferraille

affaire, mais je me suis habitué à cet handicap.

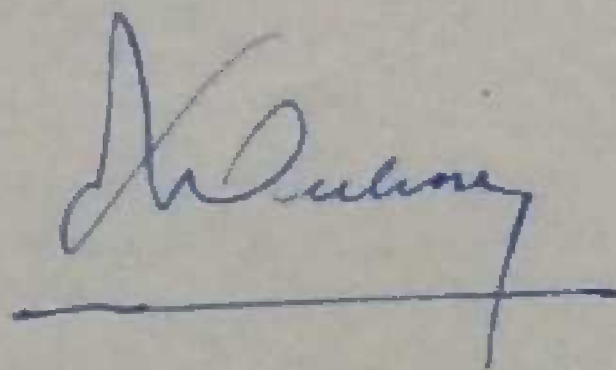
L'un de mes gendres, professeur à l'université de Bordeaux s'est offert à me conduire vers le Luxembourg pour faire une visite à votre cousine Bix-Dulme de Limpach. Vous serez présent de votre séjour au Grand Duché et je ne manquerais pas de

Meilleurs Vœux

vous en informer de votre visite.

Bonne santé et bonne année, cher Monsieur Zome et à bientôt

"Si Dios quiere"





"Les Vignes"
Cm. de Champceunel
24 000. Périgueux

Vue prise par une
héli-coptère hélicoptère
le 27 Avril 1984

M & M^{re} René Aubisse

Vos ardements pour moi & mes vœux
pour vous et toute votre famille.

Dans une lettre du 26.12.78
notre Cousine Bix - Aubisse de
Limpach nous disait qu'elle attendait
(16.23.78) 08.05.07
24000 - Champceunel

- 1.84

Cher Monsieur Omi

Croyez-moi - 40 après, je vous ai reconnu sur
votre photo et j'en suis rétro-éclairé bien que, somme toute,
nous n'ayons eu que très peu de temps d'entretien. Je
vous remercie donc de vos vœux et vous présente tous mes
vœux pour vous et toute votre famille. A mon tour de
vous faire parvenir la photo d'un vigneron périgourdin
car, si d'après votre photo, je vois que vous consacrez vos
loisirs à votre jardin, moi je me passionne pour ma
vigne (Je laisse le soin du jardin à mon fils aîné, ingé-
nieur horticulteur de l'École de Versailles qui ne pourra pas que
doubler de mes méthodes dites "traditionnelles".)

Bien sûr, j'aurais un véritable journal à vous écrire après
un si long silence. Sachez, en résumé, que je suis guéri
de mon cancer du prostate puis que les services spécialisés
à la suite des deux examens semestriels que je subis.
Sais depuis le 6.6.80 (date mémorable) m'ont déclaré
que je n'étais plus un "malade" mais un "infirmé"
(ouff!!). J'ai donc perdu un prénom dans cette Fertile

affaire, mais je me suis habitué à cet handicap.
L'un de mes gendres, professeur à l'université
de Bordeaux s'est offert à me conduire vers le Luxembourg
pour faire une visite à notre Cousine Bix -
Aubisse de Limpach. Vous serez très en retard de votre
retour au Grand Duché et je ne manquerai pas de

Meilleurs Vœux

vous en informer de votre visite.

Bonne santé à toute année, cher
Monsieur Jome et à bientôt

"Si Dios quiere"

R. Aubisse



Monsieur et Madame Roger AUBISSE

ont la douleur de vous faire part
du décès de Monsieur René Aubisse
le 30 Mai 1987.

Ces obsèques ont eu lieu le 2 Juin
en l'église de CHAMPCEVINEL

Les Vignes - CHAMPCEVINEL
24750 PERIGUEUX
Tél. 53.08.52.70

Les Vignes le 5. 2. 86

cher honnête Jome.

vous avez eu l'amabilité de nous adresser tous vos vœux pour nous et toute votre famille. A mon tour - et avec un retard considérable dont je vous prie de m'excuser, de vous présenter mes meilleurs souhaits pour 1986.

Effectivement, Paul et Francine ont dû vous le dire, quelle surprise pour moi lorsqu'ils se sont présentés en me disant qu'ils étaient chargés de me remettre votre lettre. En la prenant, je n'ai pu que m'écrier: "mais c'est l'écriture de Mr. Jome!" C'est alors que Paul m'a répondu qu'il était votre fils - que je n'avais pas vu en 1984 - et aussitôt j'ai reconnu en lui votre visage et votre stature. Malheureusement ma femme n'était pas là mais mon fils et sa femme se sont fait un plaisir d'organiser une petite réception au cours de laquelle Paul et Francine ont pu apprendre que, contrairement à l'opinion courante, on ne "sable" pas le champagne mais on le "sabre". Coutume instaurée en France par les Cosaques lors de l'invasion de 1815 et conservée par la cavalerie française. Je me proposais de leur faire visiter Périgueux le lendemain: la cathédrale, les vieux quartiers en cours de restauration, les ruines romaines. Hélas, je n'ai pu le faire, je me trouvais trop fatigué pour les accompagner. Pourtant, férù d'archéologie et d'histoire locale j'aurais pu être un guide - disons: convenable pour moi, c'est un grand regret.

Je me félicite, croyez-moi, d'être allé faire un tour avec mon grand Alain au Luxembourg et à Trèves en 1984. En effet, 1985 a été bien pénible pour moi. D'une erreur d'un médecin (traitement de bronchite par antibiotiques en comprimés sans leede piquées) m'a occasionné la destruction de la flore intestinale avec mycose. Résultat: perte d'appétit, déformations du goût etc... Je remonte péniblement la pente et dois faire beaucoup de précautions au point de vue pulmonaire. Depuis le début de l'hiver, je ne suis plus et attends le printemps - il faut reconnaître que nous sommes privilégiés puisque l'Aquitaine n'a connu que 2 chutes de neige, à ce fait, et pour 10 cm au maximum alors que le Roussillon, le Languedoc, la Provence croulent sous 1 m ou 1 m 50 de neige - quant à ma femme, elle est toujours enlisée plus ou moins dans une dépression nerveuse qui dure depuis 4 ans... Quelle pénible maladie pour le sujet et son entourage!

vous avons, quand même, passé de bonnes fêtes de fin d'année - nous n'étions que 18 à table! (l'effectif total aurait dû être de 30 - mais comment placer 30 couverts dans votre "Château"?)

Croyez que nous avons été très heureux de prendre contact avec la 2^e génération des Jome. Et puisque Paul et Francine n'ont fait qu'effleurer la bordure sud ouest du massif central, conseillez leur de venir visiter l'Aquitaine! nous avons 3 filles dans la région bordelaise et une à Pau. Tout le monde, dans votre famille, connaît votre nom. Ils seront très heureux de les accueillir. Il suffit de me prévenir et je mets la tribu en alerte - En 1942 ce n'était pas aussi simple pour vous de caser les "chiens errants" qui sillonnaient le grand Duché!